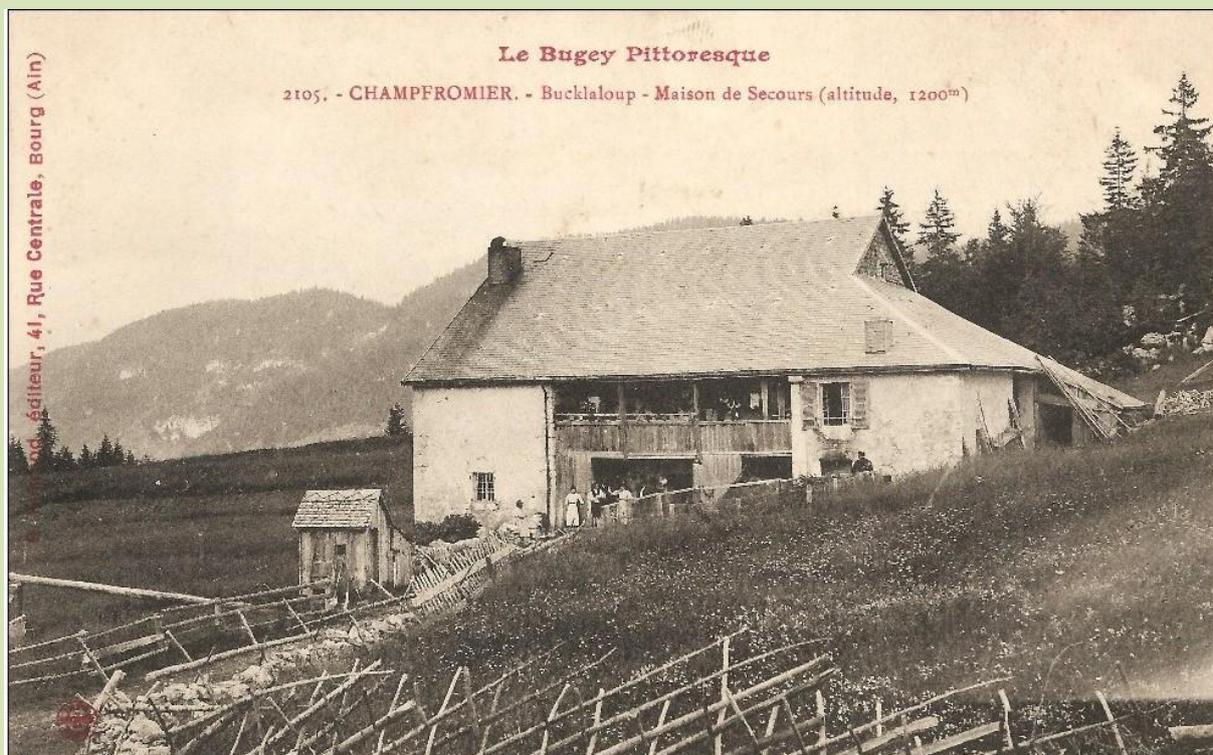


## 7 avril 1944 : Départ pour Montanges.



A Buclaloup, la neige est encore présente prête à trahir la progression d'une colonne en marche, par des traces de pas trop visibles. Il ne faut donc pas quitter le sous-bois. Les hommes se répartissent en trois groupes précédés d'éclaireurs. Leurs silhouettes furtives se rangent en file dans la nuit, sans un mot, attentives au moindre bruissement. On n'emporte qu'un armement léger : pistolets-mitrailleurs « Sten », et un seul fusil-mitrailleur car le groupe n'en possède pas d'autre ; à cela s'ajoutent de lourdes charges d'explosifs plus quelques vivres, l'opération pouvant se prolonger plusieurs jours. « Minet » indique que les objectifs sont des tunnels ferroviaires distants d'une vingtaine de kilomètres vers le sud. Il faudra avancer vite, et pour cela alterner les temps d'allure rapide avec un rythme plus lent dû à l'ascension d'une crête à plus de 1200 mètres d'altitude. On doit impérativement arriver sur le premier objectif vers 5 heures du matin. Le temps est donc compté, d'autant plus que des renseignements sur l'ennemi manquent encore. On les obtiendra en passant au hameau de Monnetier.

On progresse par des chemins, rejoint le sentier de grande randonnée 9, grimpe la crête proche du sommet du Truchet (1380 m.), puis dévale la petite route forestière menant à Monnetier. A chaque instant, les hommes sont prêts à se jeter sur le côté en cas de danger. Il faut éviter la proximité des habitations car les aboiements des chiens pourraient trahir l'avancée du groupe.

Juste avant le hameau, « Minet » ordonne une halte, et part lui-même aux renseignements. Une maison amie donne les précisions attendues ; celles-ci sont cruellement incomplètes. « Minet » n'en sait pas beaucoup plus.

***Peu après le départ des maquis les Allemands investissent la forêt de Champfromier, trouvent Buclaloup, et comme pour d'autres fermes, y mettent le feu. Sans doute espéraient-ils y surprendre des maquisards.***